

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

en ce premier dimanche d'Avent, le Seigneur a visité l'infirmierie de la communauté de Alba, "Divina Provvidenza" appelant à soi, vers 12h,30, notre sœur

CARAMORI MARIA EGSILDE Sr M. ANGIOLINA
née à Bergantino (Rovigo) le 6 décembre 1925

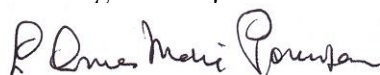
Depuis plusieurs mois Sr M. Angiolina veillait en attente de l'Epoux: les médecins et les infirmières qui accompagnaient le cours de sa grave maladie assistaient émerveillés aux inexplicables reprises de son physique, littéralement consumé par les maladies du Parkinson et d'Alzheimer. Depuis quelques semaines elle ne mangeait plus, mais sa sensibilité allait croissant. Il semblait presque que Sr M. Angiolina avait fait un pacte avec le Seigneur qui continuait à la garder en vie, dans une indicible souffrance. Nous ne connaissons jamais les motivations secrètes d'une agonie si longue et soufferte. Les sœurs qui l'ont assistée confirment que Sr M. Angiolina a compris toute chose, jusqu'à peu de minutes avant la mort. Et aussi la fatigue de ces ans, à accueillir une situation de complète dépendance, est allée se transformant dans les derniers mois dans un abandon docile dans les bras du Père. Réellement dans sa chair s'est accompli un sacrifice, une véritable oblation qui restera pour toujours "un secret du Roi".

Sr M. Angiolina entra en Congrégation dans la maison de Alba, le 21 octobre 1939. Elle était encore adolescente, mais bien vite elle fut envoyée à Como pour s'engager dans la diffusion capillaire de la Parole de Dieu. Elle vécut donc à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1947. Jeune professe elle fut engagée, à Brescia, dans l'Agence San Paolo Film qui bougeait les premiers pas. Les chroniques narrent la trépidation de ces temps de pionniers quand on gardait entre les mains les pellicules avec véritable tremblement, comme chose sacrée. Et spécialement dans la filiale de Brescia, on raconte la joie et l'émotion des spectateurs, mais aussi des sœurs, pour les premières projections du film "Mater Dei".

En 1955, Sr M. Angiolina fut nommée supérieure de la communauté de Lodi, une communauté qui vivait une particulière ferveur apostolique et vocationnelle. Dans le diocèse étaient organisées fêtes de l'Evangile, journées mariales et surtout rencontres pour les jeunes qui favorisaient l'éclosion de belles vocations. La librairie paulinienne, dans le cœur de la ville, était un vrai centre d'orientation vocationnelle et apostolique pour l'Eglise locale. En 1959, elle fut transférée à Asti, juste au moment du démarrage de cette nouvelle communauté, et donc à Aoste et à Vérone pour y exercer le service de supérieure locale. Au terme de son mandat, elle fut engagée pour quelques temps à Rome, auprès du Centre "Autres Editions" et puis à nouveau dans les librairies de Asti, Ferrara, Trévise, Bologne, Trento. Partout Sr M. Angiolina favorisait un climat d'accueil et de ferveur apostolique, avec un regard toujours attentif aux jeunes envers lesquelles elle sentait la responsabilité de communiquer la richesse du charisme paulinien. Et alors qu'elle se trouvait dans la communauté de Trento, engagée dans les divers services aux sœurs, se manifestèrent les signes de sa grave maladie dégénérative.

En juin 1963, Maestra Tecla lui avait écrit sur un de ses simples petits billets: "Avoir toujours en vue la sanctification...seulement dans l'obéissance on trouve la paix...C'est d'avoir quelque chose à souffrir et à offrir à Dieu qui nous rend contentes et sereines, n'est-ce pas ainsi?". Sr M. Angiolina a souffert et offert beaucoup, mais en compagnie de son Seigneur. En 1997, en occasion du cinquantième de profession, elle avait voulu personnaliser la petite image-souvenir exprimant le désir d'être toujours dans le cœur de Dieu: "Merci, Jésus, pour ta fidélité: tout mon vécu me parlait de toi, et ce que je vis aujourd'hui, je le vis en toi".

Cette chère sœur a vécu et est morte dans le Seigneur et maintenant elle attend, sans trouble, le retour glorieux du Christ, juge et sauveur, tant invoqué dans la liturgie de ce jour. Avec affection


Sr. Anna Maria Parenzan
Vicaire générale

Rome, le 29 novembre 2009.